

Le temps historien, « la connaissance puissante » oubliée de l'enseignement de l'histoire ?

Jean-Louis Jadoulle, Professeur agrégé, Ph. D

Gaël Pirard, Professeur, Ph. D.

Sarah Lapré, Auxiliaire de recherche, MA.

Colloque de l'AIRDHSS, Bucarest, le 13 octobre 2025



Conseil de recherches
en sciences humaines
du Canada

Canada



Introduction

- **Recentrer les programmes d'enseignement sur les « connaissances puissantes » (*powerful knowledges*)**

« des connaissances « **conceptuelles et disciplinaires** (...) qui permettent non seulement aux élèves de **mieux comprendre le monde** dans lequel ils vivent, mais qui les rendent également compétents pour agir, améliorant ainsi leur capacité à participer à la vie de la société » (texte de cadrage, p. 1).

Introduction

- **Recentrer les programmes d'enseignement sur les « connaissances puissantes » (*powerful knowledges*)**

« des connaissances « **conceptuelles et disciplinaires** (...) qui permettent non seulement aux élèves de **mieux comprendre le monde** dans lequel ils vivent, mais qui les rendent également compétents pour agir, améliorant ainsi leur capacité à participer à la vie de la société » (texte de cadrage, p. 1).

- **Une « connaissance puissante disciplinaire » : **le temps****

Introduction

- **Recentrer les programmes d'enseignement sur les « connaissances puissantes » (*powerful knowledges*)**

« des connaissances « **conceptuelles et disciplinaires** (...) qui permettent non seulement aux élèves de **mieux comprendre le monde** dans lequel ils vivent, mais qui les rendent également compétents pour agir, améliorant ainsi leur capacité à participer à la vie de la société » (texte de cadrage, p. 1).

- **Une « connaissance puissante disciplinaire » : **le temps****
- **Micheline Johnson (1975) : « le concept de temps dans l'enseignement de l'histoire »**

- « à aucun moment [les spécialistes de l'enseignement de l'histoire] ne précisent en quoi consiste le concept de temps historique » (p. 492)

- « définir théoriquement et didactiquement le concept de temps historique » (p. 494)

Introduction

- **Recentrer les programmes d'enseignement sur les « connaissances puissantes » (*powerful knowledges*)**

« des connaissances « **conceptuelles et disciplinaires** (...) qui permettent non seulement aux élèves de **mieux comprendre le monde** dans lequel ils vivent, mais qui les rendent également compétents pour agir, améliorant ainsi leur capacité à participer à la vie de la société » (texte de cadrage, p. 1).

- **Une « connaissance puissante disciplinaire » : **le temps****
- **Micheline Johnson (1975) : « le concept de temps dans l'enseignement de l'histoire »**

- « à aucun moment [les spécialistes de l'enseignement de l'histoire] ne précisent en quoi consiste le concept de temps historique » (p. 492)

- « définir théoriquement et didactiquement le concept de temps historique » (p. 494)

- **Un demi-siècle plus tard, le temps demeure :**
une « connaissance puissante » oubliée, un « impensé » (Schmitt, 2005), un angle mort des travaux sur la pensée historique, un objet didactique non identifié.

Plan de la présentation

- **Introduction**
- **Le temps dans les travaux de six didacticien.ne.s de l'histoire**
 - Micheline Johnson (1975, 1979)
 - Robert Martineau (1997, 2000, 2010)
 - Nicole Lautier (1997a et b)
 - Sam Wineburg (1991a et b, 1994, 1999, 2001, 2010)
 - Peter Seixas (1996, 2000, 2004 & 2012)
 - Arie Wilschut (2012, 2019)
- **Qu'est-ce qu'enseigner le temps en histoire ?**
- **Conclusion : « définir théoriquement et didactiquement le temps »**

Le temps dans les travaux en didactique de l'histoire

1. Une connaissance épistémologique « puissante »

Le temps dans les travaux en didactique de l'histoire

1. Une connaissance épistémologique « puissante »



Lautier : la discipline historique « **ne se conçoit jamais hors du temps** » (1997b, p. 24);

Le temps dans les travaux en didactique de l'histoire

1. Une connaissance épistémologique « puissante »



Lautier : la discipline historique « **ne se conçoit jamais hors du temps** » (1997b, p. 24);

Martineau : « le travail de l'historien consiste à établir les faits et à **les interpréter avec la perspective du temps** » (2010, p. 34);

Le temps dans les travaux en didactique de l'histoire

1. Une connaissance épistémologique « puissante »



Lautier : la discipline historique « **ne se conçoit jamais hors du temps** » (1997b, p. 24);

Martineau : « le travail de l'historien consiste à établir les faits et à **les interpréter avec la perspective du temps** » (2010, p. 34);

Wilschut : « **l'épine dorsale** » de la pensée historique » (2019, p. 831 ; trad. J.-L. Jadoulle)

Le temps dans les travaux en didactique de l'histoire

1. Une connaissance épistémologique « puissante »



Lautier : la discipline historique « **ne se conçoit jamais hors du temps** » (1997b, p. 24);

Martineau : « le travail de l'historien consiste à établir les faits et à **les interpréter avec la perspective du temps** » (2010, p. 34);

Wilschut : « **l'épine dorsale** » de la pensée historique » (2019, p. 831 ; trad. J.-L. Jadoulle)

Wineburg ?

Seixas ?

Le temps dans les travaux en didactique de l'histoire

1. Une connaissance épistémologique « puissante »

2. Une connaissance « oubliée » : Wineburg et Seixas

Wineburg :

- le terme *historical time* est absent de Wineburg, 1991 et 2001;

Seixas :

- « the perspective of the time » (Seixas & Morton, 2012, p. 47).
- « contextualizing documents encourages us to analyze sources considering the perspective of the time and in the society in which the source was created »
(Seixas & Morton, 2012, p. 47).

Le temps dans les travaux en didactique de l'histoire

1. Une connaissance épistémologique « puissante »

2. Une connaissance « oubliée » : Wineburg et Seixas

Wineburg :

- le terme *historical time* est absent de Wineburg, 1991 et 2001;
- le temps est présent dans la contextualisation, le *sourcing* et la lecture en profondeur
mais il n'est pas nommé ni défini.

Seixas :

- « the perspective of the time » (Seixas & Morton, 2012, p. 47).
- « contextualizing documents encourages us to analyze sources considering the perspective of the time and in the society in which the source was created »
(Seixas & Morton, 2012, p. 47).

Le temps dans les travaux en didactique de l'histoire

1. Une connaissance épistémologique « puissante »

2. Une connaissance « oubliée » : Wineburg et Seixas

Wineburg :

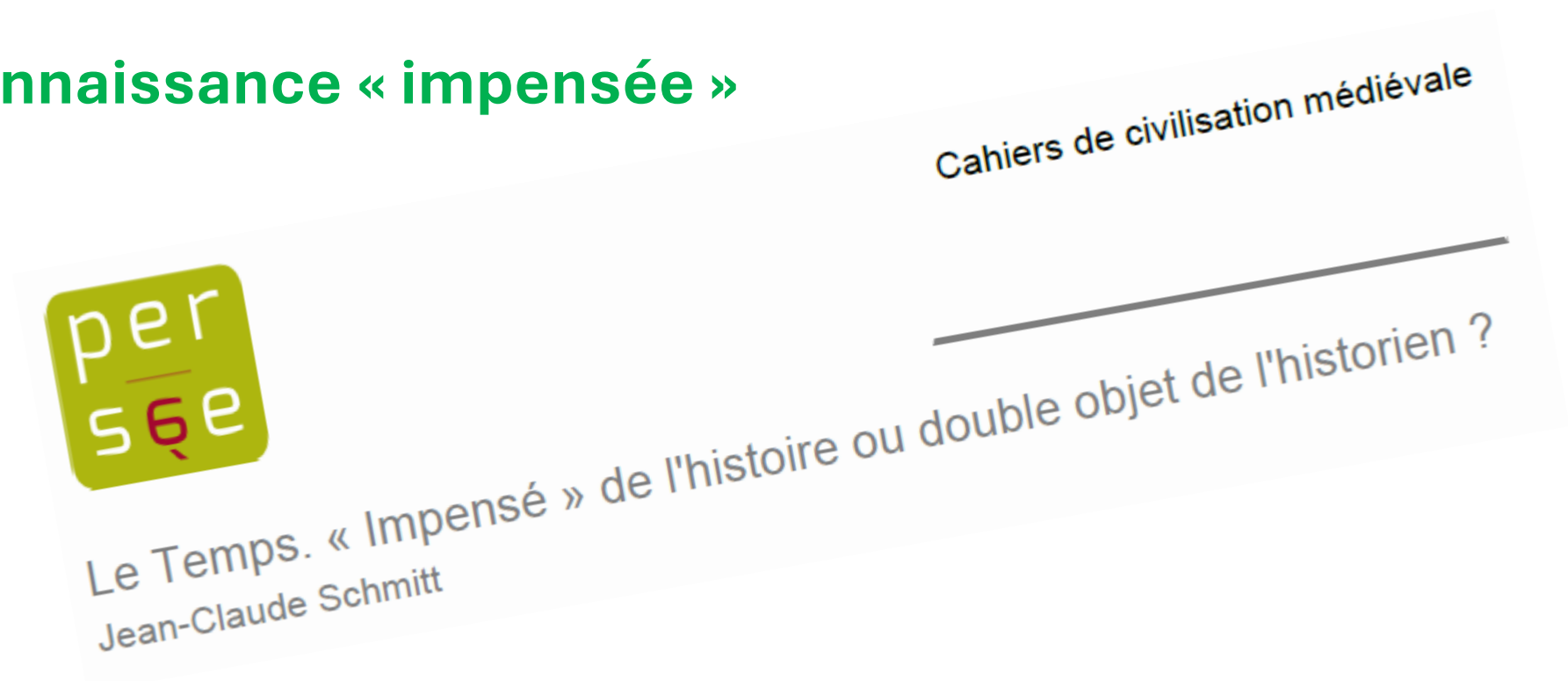
- le terme *historical time* est absent de Wineburg, 1991 et 2001;
- le temps est présent dans la contextualisation, le *sourcing* et la lecture en profondeur
mais il n'est pas nommé ni défini.

Seixas :

- « the perspective of the time » (Seixas & Morton, 2012, p. 47).
- « contextualizing documents encourages us to analyze sources considering the perspective of the time and in the society in which the source was created »
(Seixas & Morton, 2012, p. 47).
- le temps est présent en filigrane des 6 concepts de la pensée historique
mais il n'est pas nommé ni défini.

Le temps dans les travaux en didactique de l'histoire

1. Une connaissance épistémologique « puissante »
2. Une connaissance « oubliée » : Wineburg et Seixas
3. Une connaissance « impensée »



Le temps dans les travaux en didactique de l'histoire

1. Une connaissance épistémologique « puissante »
2. Une connaissance « oubliée » : Wineburg et Seixas
3. Une connaissance « impensée »

Pluralité des dénominations : « temps historique » (Johnson), « temps historique » ou « conscience historique » (Wilschut), « durée » (Martineau), « temps historisé », « temporalité » ou « dimension temporelle » (Lautier)

Le temps dans les travaux en didactique de l'histoire

1. Une connaissance épistémologique « puissante »
2. Une connaissance « oubliée » : Wineburg et Seixas
3. Une connaissance « impensée »

Pluralité des dénominations : « temps historique » (Johnson), « temps historique » ou « conscience historique » (Wilschut), « durée » (Martineau), « temps historisé », « temporalité » ou « dimension temporelle » (Lautier)

Diversité des définitions

Temps comme produit



Temps comme outil

Le temps dans les travaux en didactique de l'histoire

1. Une connaissance épistémologique « puissante »
2. Une connaissance « oubliée » : Wineburg et Seixas
3. Une connaissance « impensée »

Pluralité des dénominations : « temps historique » (Johnson), « temps historique » ou « conscience historique » (Wilschut), « durée » (Martineau), « temps historisé », « temporalité » ou « dimension temporelle » (Lautier)

Diversité des définitions

Temps comme produit



Temps comme outil

Diversité des composantes : des « aspects » (Johnson), « opérations de rationalisation » (Lautier), « opérations intellectuelles » (Martineau), « concepts » (Wilschut)

Le temps dans les travaux en didactique de l'histoire

1. Une connaissance épistémologique « puissante »

2. Une connaissance « oubliée » : Wineburg et Seixas

3. Une connaissance « impensée »

Pluralité des dénominations : « temps historique » (Johnson), « temps historique » ou « conscience historique » (Wilschut), « durée » (Martineau), « temps historisé », « temporalité » ou « dimension temporelle » (Lautier)

Diversité des définitions

Temps comme produit



Temps comme outil

Diversité des composantes : des « aspects » (Johnson), « opérations de rationalisation » (Lautier), « opérations intellectuelles » (Martineau), « concepts » (Wilschut) qui diffèrent d'un auteur à l'autre

Diversité des concepts de référence :

la « méthode », la « discipline », l'« attitude » ou la « pensée historique »

Le temps dans les travaux en didactique de l'histoire

1. Une connaissance épistémologique « puissante »
2. Une connaissance « oubliée » : Wineburg et Seixas
3. Une connaissance « impensée »

Pluralité des dénominations, diversité des définitions



Le temps dans les travaux en didactique de l'histoire

1. Une connaissance épistémologique « puissante »
2. Une connaissance « oubliée » : Wineburg et Seixas
3. Une connaissance « impensée »

Pluralité des dénominations, diversité des définitions



Le temps dans les travaux en didactique de l'histoire

1. Une connaissance épistémologique « puissante »
2. Une connaissance « oubliée » : Wineburg et Seixas
3. Une connaissance « impensée »

Pluralité des dénominations, diversité des définitions

Temps comme produit

Temps historique chez Wilschut : la résultante de la mise en intrigue narrative



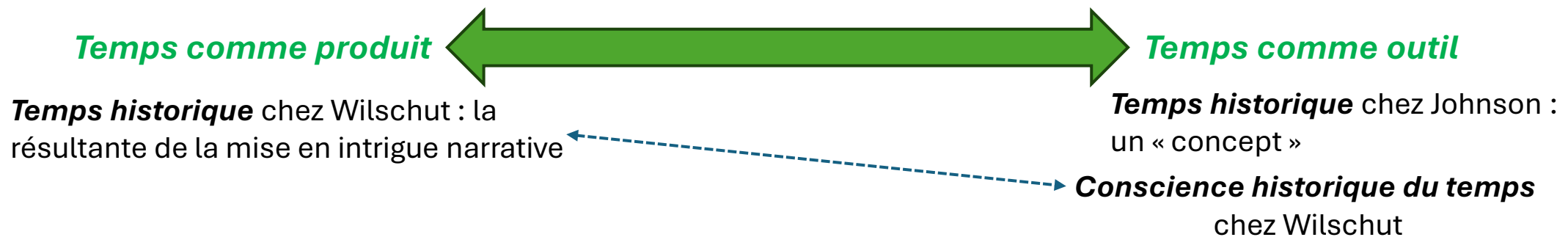
Temps comme outil

Temps historique chez Johnson : un « concept »

Le temps dans les travaux en didactique de l'histoire

1. Une connaissance épistémologique « puissante »
2. Une connaissance « oubliée » : Wineburg et Seixas
3. Une connaissance « impensée »

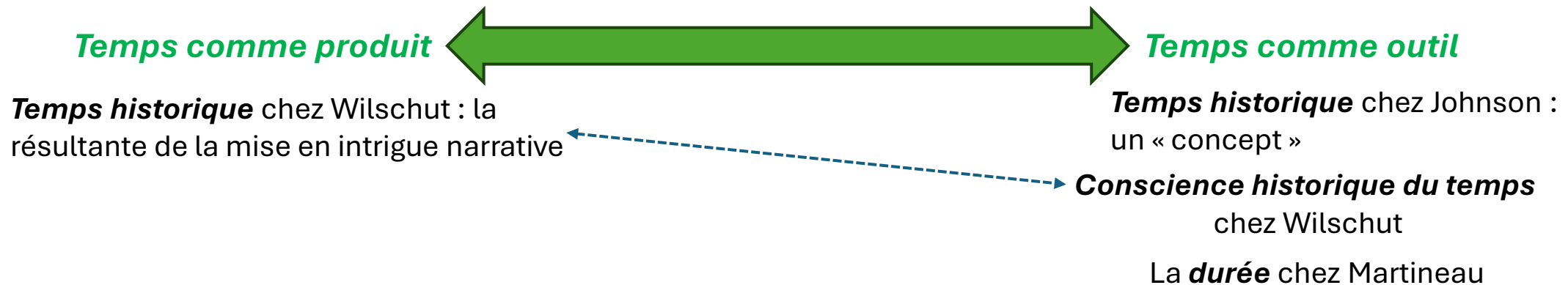
Pluralité des dénominations, diversité des définitions



Le temps dans les travaux en didactique de l'histoire

1. Une connaissance épistémologique « puissante »
2. Une connaissance « oubliée » : Wineburg et Seixas
3. Une connaissance « impensée »

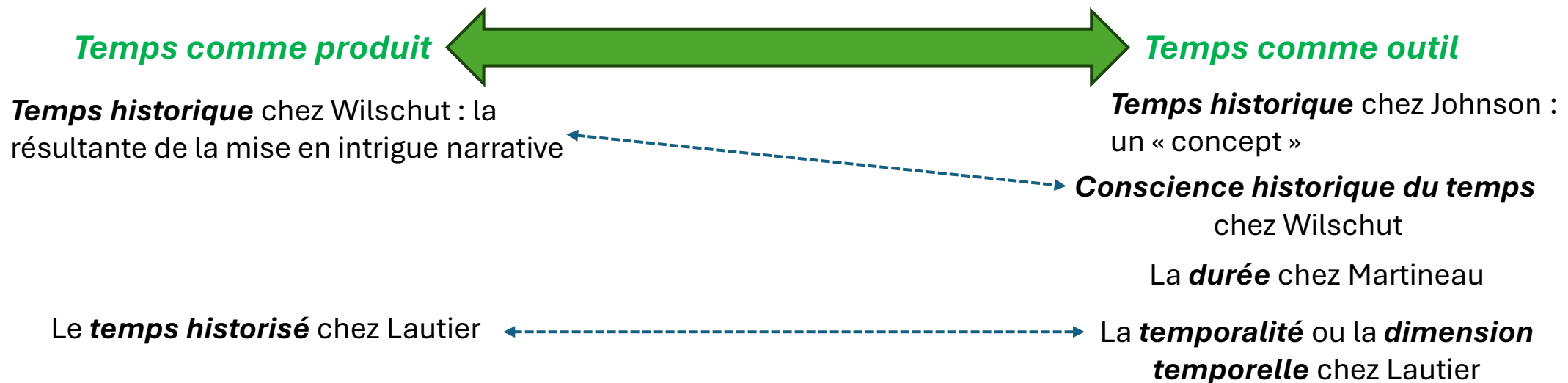
Pluralité des dénominations, diversité des définitions



Le temps dans les travaux en didactique de l'histoire

1. Une connaissance épistémologique « puissante »
2. Une connaissance « oubliée » : Wineburg et Seixas
3. Une connaissance « impensée »

Pluralité des dénominations, diversité des définitions



Le temps dans les travaux en didactique de l'histoire

1. Une connaissance épistémologique « puissante »
2. Une connaissance « oubliée » : Wineburg et Seixas
3. Une connaissance « impensée »

Pluralité des dénominations, diversité des définitions

Temps comme produit

Temps historique chez Wilschut : la résultante de la mise en intrigue narrative

Le *temps historisé* chez Lautier

**Temps
historique**

**Temps
historien**

Temps comme outil

Temps historique chez Johnson : un « concept »

▸ *Conscience historique du temps* chez Wilschut

La *durée* chez Martineau

▸ La *temporalité* ou la *dimension temporelle* chez Lautier

Que signifie qu'enseigner le temps en histoire ?

Que signifie qu'enseigner le temps en histoire ?

- D'une part, **enseigner le *temps historique*** c'est-à-dire les représentations, par exemple les périodisations, que les historiens ont élaborées;
- D'autre part, **enseigner le *temps historien* c'est-à-dire le temps comme outil ou catégorie intellectuelle de l'historien.**

Que signifie qu'enseigner le temps en histoire ?

- D'une part, **enseigner le temps historique** c'est-à-dire les représentations, par exemple les périodisations, que les historiens ont élaborées;
- D'autre part, **enseigner le temps historien c'est-à-dire le temps comme outil ou catégorie intellectuelle de l'historien.**



- **Kant** : le temps constitue non pas parmi une *catégorie* ou un *concept a priori* de l'entendement mais une des deux *formes* de la sensibilité. Même si le temps n'est donc pas une *catégorie*, il est activé par les schèmes qui sont afférents aux catégories. Il constitue donc un mode d'appréhension ou d'*intuition* qui interagit avec le travail de l'entendement ou de la raison.

Que signifie qu'enseigner le temps en histoire ?

- D'une part, **enseigner le temps historique** c'est-à-dire les représentations, par exemple les périodisations, que les historiens ont élaborées;
- D'autre part, **enseigner le temps historien c'est-à-dire le temps comme outil ou catégorie intellectuelle de l'historien.**



- **Kant** : le temps constitue non pas parmi une *catégorie* ou un *concept a priori* de l'entendement mais une des deux *formes* de la sensibilité. Même si le temps n'est donc pas une *catégorie*, il est activé par les schèmes qui sont afférents aux catégories. Il constitue donc un mode d'appréhension ou d'*intuition* qui interagit avec le travail de l'entendement ou de la raison.
- **Quand nous qualifions le temps de catégorie intellectuelle de l'historien**, nous enlevons donc au concept de *catégorie* l'acception technique qui est la sienne chez Kant mais nous demeurons fidèles à Kant qui fait du temps **une instance du sujet par laquelle celui-ci appréhende le monde.**



A sa suite, nous faisons donc du temps historien une instance de l'historien par laquelle celui-ci appréhende son objet, le passé des humains.

Que signifie qu'enseigner le temps *historien* ?



Une **catégorie**, un **regard**
qui opère à partir de
quatre « **angles de vue** »

Reconnaître et critiquer les traces du passé

- Associer une trace du passé à une période et la situer dans le temps
- Apprécier la crédibilité d'un témoignage
- Corroborer les témoignages



Reconnaître et critiquer les traces du passé

- Associer une trace du passé à une période et la situer dans le temps
- Apprécier la crédibilité d'un témoignage
- Corroborer les témoignages



Faire preuve d'empathie historienne

- Cerner les ressorts des acteurs et témoins et les remettre dans leur contexte
- Percevoir la dimension morale de l'Histoire
- Prendre distance critique par rapport aux interprétations postérieures de l'Histoire
- Prendre en compte la complexité de l'Histoire

Reconnaître et critiquer les traces du passé

- Associer une trace du passé à une période et la situer dans le temps
- Apprécier la crédibilité d'un témoignage
- Corroborer les témoignages

Dégager la pertinence historique des faits du passé

- Dégager les causes et les conséquences; prendre en compte la contingence
- Dégager les continuités et les changements



Faire preuve d'empathie historienne

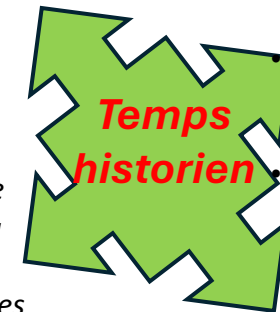
- Cerner les ressorts des acteurs et témoins et les remettre dans leur contexte
- Percevoir la dimension morale de l'Histoire
- Prendre distance critique par rapport aux interprétations postérieures de l'Histoire
- Prendre en compte la complexité de l'Histoire

Reconnaître et critiquer les traces du passé

- Associer une trace du passé à une période et la situer dans le temps
- Apprécier la crédibilité d'un témoignage
- Corroborer les témoignages

Dégager la pertinence historique des faits du passé

- Dégager les causes et les conséquences; prendre en compte la contingence
- Dégager les continuités et les changements



Faire preuve d'empathie historique

- Cerner les ressorts des acteurs et témoins et les remettre dans leur contexte
- Percevoir la dimension morale de l'Histoire
- Prendre distance critique par rapport aux interprétations postérieures de l'Histoire
- Prendre en compte la complexité de l'Histoire

Cerner les mouvements du temps

- Élaborer une chronologie : diachronie, synchronie
- Évaluer la durée ou l'épaisseur du temps
- Discerner les rythmes du temps et les résurgences
- Périodiser

Perspective historique

Reconnaître et critiquer les traces du passé

- Associer une trace du passé à une période et la situer dans le temps
- Apprécier la crédibilité d'un témoignage
- Corroborer les témoignages

Dégager la pertinence historique des faits du passé

- Dégager les causes et les conséquences; prendre en compte la contingence
- Dégager les continuités et les changements



Faire preuve d'empathie historique

- Cerner les ressorts des acteurs et témoins et les remettre dans leur contexte
- Percevoir la dimension morale de l'Histoire
- Prendre distance critique par rapport aux interprétations postérieures de l'Histoire
- Prendre en compte la complexité de l'Histoire

Cerner les mouvements du temps

- Élaborer une chronologie : diachronie, synchronie
- Évaluer la durée ou l'épaisseur du temps
- Discerner les rythmes du temps et les résurgences
- Périodiser

Littérature historienne

Activités de lecture
et d'écriture
historiennes

Perspective historique

Reconnaître et critiquer les traces du passé

- Associer une trace du passé à une période et la situer dans le temps
- Apprécier la crédibilité d'un témoignage
- Corroborer les témoignages

Dégager la pertinence historique des faits du passé

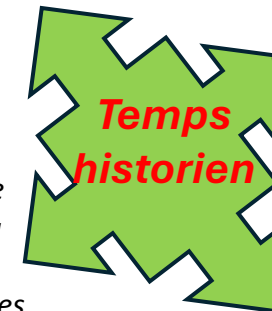
- Dégager les causes et les conséquences; prendre en compte la contingence
- Dégager les continuités et les changements

Faire preuve d'empathie historique

- Cerner les ressorts des acteurs et témoins et les remettre dans leur contexte
- Percevoir la dimension morale de l'Histoire
- Prendre distance critique par rapport aux interprétations postérieures de l'Histoire
- Prendre en compte la complexité de l'Histoire

Cerner les mouvements du temps

- Élaborer une chronologie : diachronie, synchronie
- Évaluer la durée ou l'épaisseur du temps
- Discerner les rythmes du temps et les résurgences
- Périodiser



Pensée historique

Méthode historique

Problématisation

Heuristique & critique

Herméneutique

Communication

Littérature historique

Activités de lecture
et d'écriture
historiennes

Perspective historique

Reconnaître et critiquer les traces du passé

- Associer une trace du passé à une période et la situer dans le temps
- Apprécier la crédibilité d'un témoignage
- Corroborer les témoignages

Dégager la pertinence historique des faits du passé

- Dégager les causes et les conséquences; prendre en compte la contingence
- Dégager les continuités et les changements

Faire preuve d'empathie historique

- Cerner les ressorts des acteurs et témoins et les remettre dans leur contexte
- Percevoir la dimension morale de l'Histoire
- Prendre distance critique par rapport aux interprétations postérieures de l'Histoire
- Prendre en compte la complexité de l'Histoire

Cerner les mouvements du temps

- Élaborer une chronologie : diachronie, synchronie
- Évaluer la durée ou l'épaisseur du temps
- Discerner les rythmes du temps et les résurgences
- Périodiser

**Temps
historien**

Conscience historique

Pensée historique

Méthode historique

Problématisation

Heuristique & critique

Herméneutique

Communication

**Littérature
historique**

Activités de lecture
et d'écriture
historiennes

Perspective historique

Reconnaître et critiquer les traces du passé

- Associer une trace du passé à une période et la situer dans le temps
- Apprécier la crédibilité d'un témoignage
- Corroborer les témoignages

Dégager la pertinence historique des faits du passé

- Dégager les causes et les conséquences; prendre en compte la contingence
- Dégager les continuités et les changements

Faire preuve d'empathie historique

- Cerner les ressorts des acteurs et témoins et les remettre dans leur contexte
- Percevoir la dimension morale de l'Histoire
- Prendre distance critique par rapport aux interprétations postérieures de l'Histoire
- Prendre en compte la complexité de l'Histoire

Cerner les mouvements du temps

- Élaborer une chronologie : diachronie, synchronie
- Évaluer la durée ou l'épaisseur du temps
- Discerner les rythmes du temps et les résurgences
- Périodiser

**Temps
historien**

Pour conclure

- **Johnson, 1975 :**
 - « à aucun moment [les spécialistes de l'enseignement de l'histoire] ne précisent en quoi consiste le concept de temps historique » (p. 492);
 - « **définir théoriquement et didactiquement le concept de temps historique** » (p. 494).
- Une définition du temps comme objet d'enseignement-apprentissage :
temps historique et temps historien
 - **Sur le plan théorique :** donner consistance à une « connaissance puissante » oubliée, une forme d'impensé ou d'angle mort des travaux en didactique.
 - **Sur le plan pratique,** comment, en effet, enseigner un objet didactique non identifié c'est-à-dire un objet qui n'est ni défini ni modélisé ?

Merci !

Jean-Louis Jadoulle, Professeur agrégé, Ph. D

Gaël Pirard, Professeur, Ph. D.

Sarah Lapré, Auxiliaire de recherche, MA.



Conseil de recherches
en sciences humaines
du Canada

Canada

Jean-Louis Jadoulle
Gaël Pirard
Sarah Lapré

Le temps historien comme objet d'enseignement- apprentissage



Bibliographie

Johnson, M. (1975). Le concept de temps dans l'enseignement de l'histoire. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 28 (4), 483–516.

Johnson, M. (1979). *L'histoire apprivoisée*. Montréal : Boréal Express.

Lautier, N. (1997a). *À la rencontre de l'histoire*. Paris : Presses universitaires de Septentrion.

Lautier, N. (1997b). *Enseigner l'histoire au lycée*. Paris : Armand Colin.

Martineau, R. (1997). *L'échec de l'apprentissage de la pensée historique à l'école secondaire. Contribution à l'élaboration de fondements didactiques pour enseigner l'histoire* (thèse de doctorat). Québec : Université Laval.

Martineau, R. (2000). « La pensée historique, une alternative précieuse pour l'éducation du citoyen ». Dans R. Palascio et L. Lafortune (dir.), *Pour une pensée réflexive en éducation* (pp. 281-310), Québec : Presses de l'Université du Québec.

Martineau, R. (2010). *Fondements et pratiques de l'enseignement de l'histoire à l'école. Traité de didactique de l'histoire*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Pirard, G. (2021). *Apprendre à maîtriser la temporalité historique : étude de l'efficacité d'un dispositif partiellement non chronologique*. Thèse de doctorat inédite en histoire, art et archéologie. Liège : Université de Liège.

Schmitt, J.-C. (2005). Le Temps. « Impensé » de l'histoire ou double objet de l'historien ? *Cahiers de civilisation médiévale*, 45, 31-52.

Seixas, P. (1996). "Conceptualizing the Growth of Historical Understanding". Dans D.R. Olson et N. Torrance (dir.), *The Handbook of Education and Human Development : New Models of Learning, Teaching and Schooling* (pp. 733-750), Cambridge – Oxford : Blackwell.

Seixas, P. (2000). "Schweigen! die Kinder! or, Does Postmodern History Have a Place in the School?" Dans P.N. Stearns, P. Seixas et S. Wineburg (dir.), *Knowing, Teaching et Learning History. National and International Perspectives* (pp. 19-37). New York – London : New York University Press.

Seixas, P. et Morton, T. (2012). *The Big Six Historical Thinking Concepts*. Toronto: Nelson.

Seixas, P. et Peck, C. (2004). "Teaching Historical Thinking". Dans A. Sears et I. Wright (dir.), *Challenges et Prospects for Canadian Social Studies* (pp. 109-117), Vancouver: Pacific Educational Press.

Wilschut, A. (2012). *Images of time. The role of historical consciousness of time in learning history*. Charlotte : Information Age Publishing.

Wilschut, A. (2019). "Historical consciousness of time and its societal uses". *Journal of Curriculum Studies*, 51(6), 831-849.

Wineburg, S. (1991a). “Historical Problem Solving: A Study of the Cognitive Processes Used in the Evaluation of Documentary and Pictorial Evidence”. *Journal of Educational Psychology*, 83(1), 73-87.

Wineburg, S. (1991b). “On the Reading of Historical Texts: Notes on the Breach between School and Academy”. *American Educational Research Association*, 28(3), 495-519.

Wineburg, S. (1994). The cognitive representation of historical texts. In G. Leinhardt, I. L. Beck, & C. Stainton (Eds.), *Teaching and learning in history* (pp. 85–135). Lawrence Erlbaum Associates, Inc.

Wineburg, S. (1999). “Historical thinking and other unnatural acts”. *Phi Delta Kappan*, 80(7), 488–499.

Wineburg, S. (2001). *Historical thinking and other unnatural acts. Charting the future of teaching the past*. Philadelphie : Temple University Press.

Wineburg (2010). “Thinking Like a Historian. Teaching with Primary Sources Quarterly. *Library of Congress*, 3(1), 1-4.